

Social. La Mission locale entretient un système de parrainage pour l'insertion professionnelle des jeunes.

Donner de soi, recevoir de l'autre

■ La Mission locale a mis en place un dispositif de parrainage entre retraités ou actifs disponibles et jeunes en proie à des difficultés d'insertion professionnelle. Et ça marche !

Ils sont une quinzaine à s'être lancés dans cette aventure humaine. Retraités du bâtiment, de la recherche ou coiffeur à temps plein, Michèle, Serge ou Jean, ont pris sous leur aile un jeune « *plein de possibilités mais qui bute sur quelque chose* », raconte Carole Sanchez, responsable du dispositif à La Mission. « *Cela peut être un problème de confiance en soi, une difficulté d'intégration ou tout simplement un manque de réseau professionnel* » explique la conseillère. Dès lors, le parrain est appelé en renfort. Il rencontre son filleul lors d'un premier entretien dans les locaux de la Mission, reçoit un guide écrit pour cerner son rôle puis met en place un suivi avec le jeune, selon leurs volontés et leurs disponibilités.

Partager son expérience

Autour d'un café, par téléphone ou dans les bureaux de la Mission locale, le parrain et le filleul vont échanger, se raconter leurs expériences, mettre en communs leurs connaissances, évoquer les problèmes personnels que rencontre le jeune et qui n'ont pas pu être exprimés avec un conseiller classique, aborder les solutions qui existent, etc.

Dans la plupart des cas, le filleul remet rapidement le pied à l'étriller et trouve un job, une formation ou reprend ses études au bout de quelques semaines. Mais parfois, la complexité des situations amènent les deux compères à garder le contact pendant des mois voir des années. Leurs histoires deviennent alors de véritables amitiés.

C'est le cas de Serge, retraité de l'industrie. Il a suivi un jeune hom-

me d'une vingtaine d'années pendant huit mois. « Mon filleul était complètement désarticulé entre son père, sa mère et le reste de sa famille. Il se cherchait et commençait à toucher à la drogue. J'ai commencé par l'envoyer chez Evolio, car il s'intéressait à l'informatique et là, très vite, il s'est affirmé comme meneur. Je me suis dit eïl faut que je lui rentre dedans » explique le retraité. « Je n'y suis pas allé de main morte sur ce que je pensais

Pourquoi pas vous ?

■ Déménagements, changements d'activités, le nombre de parrains et marraines de la Mission locale fluctue au gré des disponibilités. L'association municipale « recrute » donc des bénévoles pour rejoindre l'équipe aubagnaise.

Pour être parrain, il vous suffit de pas grand chose : Une capacité d'écoute qui s'avère la première des qualités pour bien accompagner le jeune et ne pas passer à côté de ses besoins ; et du temps à consacrer à votre filleul, encore que le parrainage ne représente qu'une matinée par mois ou une heure par semaine. Pour le reste, la Mission s'occupe de tout : salle de réunion, téléphone, poste informatique et accès internet, soutien psychologique et organisation administrative.

« Notre travail, explique Jean, ancien consultant et parrain depuis plusieurs années, c'est de redessiner en rose tous ce que le jeune voit en noir, pour lui redonner confiance en lui et en son avenir. »

F.D.

▲ Si vous aussi vous vous sentez l'âme d'un Saint-Exupéry, n'hésitez pas à contacter Carole au 04 42 62 83 30.

de la drogue et ça a marché ! Et puis, on a parlé du monde de l'entreprise, du boulot qu'il aimerait faire, etc. Tirailé entre ses parents divorcés il ne cessait de faire des allers-retours entre Aubagne et Paris mais je ne l'ai pas lâché » poursuit Serge. « Au final, on a ciblé une entreprise ensemble, rédigé un CV et une lettre de motivation adéquate et aujourd'hui, il est en CDI dans une boîte de réparation informatique et s'est mis en ménage » se réjouit le tuteur.

Esprit d'équipe

Michèle, elle, s'est occupé d'une jeune suédoise pendant trois ans. « Après des années de pensionnat, elle était venue en France pour fuir ses problèmes. Elle voulait rentrer dans un CFA pour devenir réceptionniste mais ne possédait pas assez d'heures de travail pour pouvoir être prise en charge », raconte la doyenne du groupe. « On a cherché tous les ptits boulots du coin, je l'ai aidé à trouver une tente pour travailler dans un camping et lui ai prêté de l'argent pour démarrer sa formation ». Aujourd'hui chez Pierre & Vacances, la jeune femme vient d'envoyer une lettre de remerciement à Michèle, accompagnée d'un chèque de remboursement.

Pour faire face à de telles situations, les parrains ne sont pas seuls. Une fois par mois, ils se réunissent avec Carole et font le point sur leurs avancées ou leurs échecs. Ensemble, ils se motivent, cherchent des solutions et échantent avec une psychologue pour mieux cerner leur filleul ou parler de leurs propres difficultés.

Un esprit d'équipe qui permet au groupe de mener à bien sa mission depuis maintenant 12 ans.

FREDERIC DUTILLEUL